

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours

Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des Oberrheins vom Mittelalter bis heute

Sous la direction de

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN,
Dörthe JAKOBS et Christine LEDUC-GUEYE



Actes du colloque international de Guebwiller
Dominicains de Haute-Alsace et Château de la Neuenbourg
2-5 octobre 2019

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin
supérieur du Moyen Âge à nos jours

*Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des
Oberrheins vom Mittelalter bis heute*

Première de couverture : Guebwiller, ancien couvent des Dominicains, église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, peinture murale du bas-côté nord de la nef, niche : apparition du Christ à sainte Catherine de Sienne, fin du xv^e siècle (cl. I. Hans-Collas, 2017)

Quatrième de couverture : Strasbourg, maison au 15 rue des Juifs, salle au deuxième étage, peinture murale de la dame aux grenades, milieu ou troisième quart du xv^e siècle (cl. I. Hans-Collas, 2011)

Mise en page : Flavie Grout (www.flaviegrout.fr)

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Groupe de Recherches sur la Peinture Murale - 2023

39, rue Écuyère, 14000 Caen (siège social du GRPM)

ISBN : 978-2-9586787-0-8

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin
supérieur du Moyen Âge à nos jours

*Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des
Oberrheins vom Mittelalter bis heute*

Sous la direction de

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN,
Dörthe JAKOBS et Christine LEDUC-GUEYE

Actes du colloque de Guebwiller
Dominicains de Haute-Alsace et Château de la Neuenbourg
2-5 octobre 2019

Avec le concours scientifique et financier de la Région Grand Est



Groupe de Recherches sur la Peinture Murale

2023

Table des matières

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN Introduction : la peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours	1
Guebwiller : la peinture murale à travers les siècles <i>Guebwiller: die Wandmalerei durch die Jahrhunderte hinweg</i>	
Richard DUPLAT Présentation d'opérations de restauration en matière de décors peints : contextes, difficultés, enjeux	7
Jean-Luc EICHENLAUB Des travaux réalisés sur les peintures murales en Alsace, spécialement aux Dominicains de Guebwiller, pendant la Deuxième Guerre mondiale.....	15
Cécile MODANESE Quels OUTILS pour sensibiliser aux peintures murales dans un Pays d'art et d'histoire?.....	23
Ottmarsheim et Oltingue : histoire des restaurations <i>Ottmarsheim und Oltingue: Geschichte der Restaurierungen</i>	
Rollins GUILD Ancienne abbatale d'Ottmarsheim, le décor peint du XI ^e siècle.....	31
Jean-Luc ISNER Une PEINTURE murale inconnue à Saint-Martin d'Oltingue.....	35
Strasbourg et Colmar <i>Straßburg und Colmar</i>	
Philippe LORENTZ La peinture murale dans le Rhin supérieur à l'aune d'un foyer artistique : Strasbourg à la fin du Moyen Âge (XIV ^e et XV ^e siècles)	49
Lauriane MEYER La Danse macabre de 1474 au couvent des Dominicains de Strasbourg : création et usages	59
Camille JOUEN Étude et conservation-restauration de la <i>Dormition de la Vierge</i> , fragment de peinture murale provenant de l'église Sainte-Madeleine de Strasbourg (vers 1480 ; Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg)	69
Gábor ENDRÓDI Die Tugenddarstellungen im Chor der Stiftskirche Jung St. Peter in Straßburg	79
Juliette ROLLIER-HANSELMANN Les peintures murales de l'ancien couvent des Dominicains de Colmar et de l'ancienne pharmacie du Cerf à Strasbourg	89
Didier JUGAN L'iconographie symbolique allemande des XV ^e -XVI ^e siècles et ses déploiements dans la peinture murale en Alsace : les thèmes eucharistiques.....	99
Peintures figurées et polychromie architecturale : découvertes récentes et regard renouvelé sur l'architecture <i>Figürliche Malereien und Architekturpolychromie: jüngste Funde und neuer Blick auf die Architektur</i>	
Pierre-Yves CAILLAULT, Matei LAZARESCU (†) La polychromie extérieure de la cathédrale de Strasbourg. Découvertes récentes	115
Martin LABOURÉ, Christine GRENOUILLEAU, Émilie CHECROUN, Fabrice SURMA, Richard DUPLAT Apport du laser pour l'analyse et le nettoyage des polychromies du portail nord de la collégiale de Thann.....	121

Le patrimoine protestant

Das protestantische Kulturerbe

André BOUVARD, Matthieu FANTONI, Gabriela GUZMAN

La redécouverte des décors intérieurs du temple Saint-Martin de Montbéliard :
apport à la connaissance de l'œuvre d'Heinrich Schickhardt (1558-1635) 129

Mireille-Bénédicte BOUVET

Temples en noir et blanc, temples en couleurs : l'usage de la couleur
dans l'architecture protestante du Grand Est.....137

Le décor peint aux XIX^e et XX^e siècles

Dekorationen und Raumgestaltungen im 19. und 20. Jahrhundert

Nicolas LEFORT

Le service français des Monuments historiques face aux peintures murales des églises
d'Alsace restaurées à l'époque du Reichsland141

Anne VUILLEMARD-JENN

La polychromie néogothique en Alsace : un simple pastiche du décor médiéval?..... 149

Olivier HAEGEL

Entre invention, protection et création, la peinture monumentale en Alsace aux XIX^e et XX^e siècles.....159

Peinture murale en Allemagne et en Suisse

Die Wandmalerei in Deutschland und in der Schweiz

Eberhard GREYER

Die Innenraumgestaltungen des Breisacher und Freiburger Münsters 171

Maria GRÜNBAUM

Die Pfarrkirche St. Michael in Vogtsburg-Niederrotweil und ihre Wandmalereien177

Susanne KELLER

Die Wandmalereien der alten Stadtkirche St. Michael in Schopfheim –
Überblick zum Bestand und Zustand.....185

Bernhard WINK

Wie ursprünglich sind Wandmalereien – typische Veränderungen im Laufe der Zeit am Beispiel der
Chorausmalungen der Leutkirche in Oberschopfheim 191

Luise SCHREIBER-KNAUS

Figürliche Malereien auf Goldgrund – Neue Forschungsergebnisse zu den außergewöhnlichen
Schlusssteinbemalungen im Sommerrefektorium des Klosters Bebenhausen 199

Cornelia MARINOWITZ

Das Chorgewölbe im Berner Münster und seine Maureskenmalerei – Ein Zeugnis für
Dekorationsmalereien der Frührenaissance..... 211

Commentaires des visites

Kommentare zu den Besichtigungen

Pasteur Philippe EBER

Accueil à Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg - Begrüßung durch Pastor Philippe Eber
in der Kirche Jung St. Peter in Straßburg221

Anne VUILLEMARD-JENN

Peintures murales et polychromies de l'église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg 225

Anne VUILLEMARD-JENN

Les polychromies de l'église protestante de Baldenheim et la restauration des décors peints235

Anne VUILLEMARD-JENN

Les peintures de l'église Saint-Michel de Wihr-en-Plaine (Horbourg-Wihr),
de leur redécouverte à leur restauration 243

Bibliographie : peinture murale et polychromie en Alsace et dans le Rhin supérieur253

Literaturangaben zur Wandmalerei und Polychromie im Elsass und am Oberrhein.....253

Ancienne abbatale d'Ottmarsheim, le décor peint du XI^e siècle

Rollins GUILD

Archéologue

Résumé : L'ancienne abbatale d'Ottmarsheim, située en bordure du Rhin, fut construite dans les années 1040-1055. Les murs intérieurs de l'église conservent encore quelques fragments de décor peint, probablement d'époque romane. D'une part, dans la chapelle supérieure du chevet, sur la partie haute de la fenêtre axiale demeurent des joints peints en rouge sur un enduit crème et, au mur nord, sur un demi-mètre carré environ, des joints semblables peints en blanc cassé; au sud, à la naissance de la voûte, une petite surface d'enduit rose se distingue à l'endroit où s'interrompent les scènes de la vie de saint Pierre peintes postérieurement. D'autre part, dans la travée orientale de la tribune, les arcs diaphragmes nord et sud portent encore des joints peints en rouge, tout comme le pilier sud-est sur sa partie inférieure. Sur le berceau, au nord, une surface d'enduit blanc cassé passe sous le décor figuratif gothique. Un laboratoire du CNRS a analysé ces peintures romanes. Il en ressort que les joints sont peints sur un support de mortier de chaux presque pure, ce qui serait « un indice d'authenticité ». Le mortier rosé étant de même composition, son ancienneté est identique. L'époque précise de la réalisation de ces décors demeure toutefois inconnue, il se pourrait qu'elle puisse être rapportée aux origines du monument.

Die ehemalige Abteikirche von Ottmarsheim, die Malereien des 11. Jahrhunderts

Zusammenfassung: Die ehemalige Abteikirche von Ottmarsheim liegt am Ufer des Rheins. Sie wurde in den Jahren 1040-1055 erbaut. An den Wänden im Innern der Kirche sind noch einige Malereifragmente, wahrscheinlich aus romanischer Zeit, erhalten. Einerseits sind gemalte rote Fugen auf crème-farbigem Putz in der Oberkapelle des Chorraumes im oberen Teil des Ostfensters erhalten und an der Nordwand, auf einer etwa einen halben Quadratmeter großen Fläche, ähnliche Fugen in gebrochenem Weiß. Auf südlicher Seite, am Ansatz des Gewölbes, sieht man eine kleine Fläche von rosafarbigem Putz an jener Stelle, wo die später ausgeführten Szenen des Lebens des heiligen Petrus unterbrochen sind. Andererseits, im Ostjoch der Empore, tragen die nördlichen und südlichen Blendarkaden noch gemalte rote Fugen, wie auch der Süd-Ost-Pfeiler in seinem unteren Teil. Im Tonnengewölbe, nördlich, liegt eine gebrochene weiße Fläche unter der figurativen gotischen Bemalung. Ein Labor des CNRS (*Centre national de la recherche scientifique*) analysierte diese romanischen Wandmalereien. Daraus lässt sich schließen, dass die Fugen auf einem fast reinen Kalkmörtel aufgemalt sind, was als Zeichen ihrer Ursprünglichkeit anzusehen wäre. Der rosafarbene Mörtel, von gleicher Zusammensetzung ist der gleichen Altersstufe zuzurechnen. Die genaue Entstehungszeit dieser Fassungen bleibt jedoch ungewiss, könnte sich aber auf die Ursprünge des Baus beziehen.

L'ancienne abbatale d'Ottmarsheim, située au bord du Rhin, fut construite entre 1040 et 1055 environ par Rudolph, seigneur du lieu (de la branche sundgauvienne des proto-Habsbourg en Alsace). Bien que discontinus, ses vestiges de décor peint représentent une documentation exceptionnelle en Alsace sur l'aspect intérieur des édifices du XI^e siècle. L'examen stratigraphique des couches d'enduits a montré que ces éléments appartenaient probablement à l'édifice primitif. Ces fragments de décor ont fait objet de relevés graphiques¹.

Le vestige le plus important de ces techniques primitives se trouve dans la travée occidentale de la tribune, sur le pilier sud-est. Les joints de mortier du pilier et de l'écoinçon sont beurrés et lissés; sur l'arc-diaphragme sud, les joints sont rubanés; au-dessus de l'écoinçon, les joints, beurrés et lissés, sont soulignés horizontalement par un trait fait à la truelle (fig. 1 et 2). Les montants du pilier et les écoinçons ont conservé un décor de joints peints en rouge sur une

1. Les relevés graphiques ont été réalisés par Thierry Logel et Christophe Croutsch et les relevés photographiques par Jean Erfurt,

l'Atelier Genovesio et Rollins Guild. Concernant cet édifice, voir également Rollins GUILD (dir.), *L'ancienne église abbatale d'Ottmarsheim. Études archéologiques et historiques*, Strasbourg, Mémoires d'Archéologie du Grand Est, 5, 2020.



Fig. 1. Ottmarsheim (68), ancienne abbatale, joints peints en rouge dans la travée carrée sud-ouest de la tribune (cl. J. Erfurth, © Région Grand Est – Inventaire général).

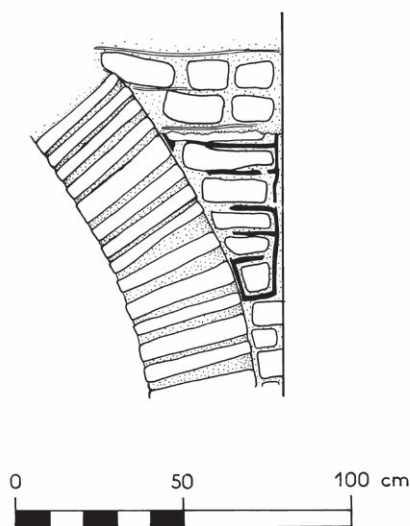


Fig. 2. Ottmarsheim (68), ancienne abbatale, tribune, travée carrée sud-ouest, arc et écoinçon du pilier nord (dessin T. Logel).

hauteur de 3,50 m environ, tandis que l'arc-diaphragme est orné de joints peints en blanc. Quant à l'intrados de l'arc-diaphragme occidental, il porte à son sommet une mince plaque de mortier recouverte de deux fines couches de badigeon, probablement blanchâtre.

La travée orientale de la tribune abrite un ensemble comparable. À l'est, le pilastre sud portant l'arc d'ouverture de la chapelle garde ses joints de mortier beurrés et lissés et, à sa base, sur une hauteur de 1,20 m, peints en rouge. En effet, il s'agit probablement d'un traitement qu'avaient pu réaliser des maçons. Sur les arcs-diaphragmes nord et sud, les joints sont rubanés, soulignés d'un trait à la truelle et repassés aussi en rouge. À l'intrados de la voûte, vers le nord-ouest, est conservée une plaque originelle d'enduit blanc sous-jacente aux enduits de l'époque gothique.

Dans la chapelle orientale de l'étage, les parements nord et sud gardent toujours des joints beurrés, sur des élévations respectivement de 2,06 et de 2,30 m de haut.



Fig. 3. Ottmarsheim (68), ancienne abbatale, chapelle supérieure du chevet, joints peints en blanc au mur nord (cl. Hamm © Région Grand Est – Inventaire général).



Fig. 4. Ottmarsheim (68), ancienne abbatale, chapelle supérieure du chevet, joints peints en blanc au mur nord (dessin T. Logel).

Au mur nord, une petite surface de parement, à environ 1 m du sol, conserve des joints peints de couleur blanc-cassé (sur 5 assises et sur une longueur d'un mètre) (fig. 3 et 4). Dans la fenêtre axiale, quelques assises de pierre avec des joints lissés et peints en rouge sont conservées à la base du montant sud. Sur l'intrados de son arc se trouve un motif peint en noir sur fond rose, une guirlande ou un rinceau, motif antérieur au décor gothique tardif. De même, sur la voûte en plein cintre se trouve une petite plaque d'enduit peint rose découverte au sud-est : il s'agit de l'enduit conservé sous les peintures gothiques.

Dans les travées carrées ouest et sud-ouest, le pilier mitoyen, en « Y », gardait encore deux ensembles de décors de maçonnerie peinte ; l'enregistrement de cet ensemble a été fait avant le nettoyage de la suie due à l'incendie, opération qui a malheureusement détruit le décor sur le pilier. Dans la tour occidentale, il y a encore des fragments d'un épais joint rubané qui soulignait l'extrados du grand arc d'entrée vers la tribune.

Il convient désormais d'imaginer autrement l'intérieur de l'église abbatale au XI^e siècle : au premier niveau se trouvait une maçonnerie de moellons rouges et blancs, avec parfois des joints peints (niveau du commun des laïcs) ; au deuxième niveau, les matériaux étaient de couleurs mêlées, tandis qu'au troisième niveau, les murs et les arcs étaient faits en pierre blanche, avec une colonnade bicolore, rouge et blanche (niveau seigneurial) ; au quatrième niveau,

dont les pierres étaient de couleur blanche, la coupole fut, tardivement semble-t-il, recouverte d'un enduit peint en bleu (niveau céleste).

L'héritage romain et carolingien

Un inventaire sommaire, fait avec des chercheurs en archéologie, permet de savoir que depuis l'époque antique en Gaule, le traitement des joints épais constituait la finition de surfaces murales. À partir de la fin du I^{er} siècle, apparaissent dans le Midi, des joints incisés à la truelle².

Dans la villa gallo-romaine de Reinheim (Sarre), datant du Haut-Empire, une cave présentait des murs intérieurs jointoyés, tirés au fer et soulignés de peinture rouge.³ Sur la façade ouest du « Palais wisigoth » de Toulouse, attribuée au V^e siècle, les joints étaient lissés et incisés.⁴

2. Communication orale de Lucien Rivet.

3. Florian SĂRĂȚEANU-MÜLLER, *Die gallo-römische Villenanlage von Reinheim*, Saarpfalz, Homburg, 2000. Florian SĂRĂȚEANU-MÜLLER, « Vicus Bliesbrück, Gebäude 0501. Zur Bautätigkeit in der ersten Hälfte des 4. Jahrhunderts n. Chr. Ein Vorbericht », dans R. ECHT (éd.), *Beiträge zur Eisenzeit und zur gallo-römischen Zeit im Saar-Mosel-Raum. Saarbrücker Studien und Materialien zur Altertumskunde*, Bonn, 9, 2003, p. 231, fig. 1-2. Florian SĂRĂȚEANU-MÜLLER, « La grande villa de Rheinheim », dans *Bliesbruck-Rheinheim, Dossier d'archéologie*, hors-série n° 24, juin, p. 72-79.

4. Jean GUYON, « Toulouse, la première capitale du royaume Wisigoth », dans G. RIPOLL et J.-M. GURT (éd.), *Sedes regiae* (ann. 400-800), Barcelona, Reial Acadèmia de Bones Lletres, Series Maior, 6, 2000, p. 219-240.

À l'époque carolingienne, l'abside de la basilique de Saint-Denis, de la fin du VIII^e siècle, conserve au parement extérieur des joints peints en rouge⁵.

Dans l'église de Saint-Philibert de Tournus (Bourgogne), le mur ouest de la nef, derrière la tribune, conserve des joints du milieu du XI^e siècle qui étaient lissés et incisés sur un fond d'ocre jaune⁶.

L'abbatiale d'Andlau (Haut-Rhin), présente dans l'abside sud, vers 1050, des joints incisés⁷.

Dans l'abbatiale d'Ottmarsheim (Haut-Rhin), les joints peints des parements apparaissent comme étant un premier décor peu coûteux. Le problème est de savoir, s'il ne s'agissait pas d'un traitement provisoire en attendant de réunir les moyens de financer un atelier de peintres en vue d'un décor mural.

5. Communication orale de Michaël Wyss, 2016 et Michaël WYSS, en collaboration avec J.-P. GELY, R. GUILD, W. JACOBSEN, A. KHARCHACH, « Les cryptes de la basilique de Saint-Denis », dans *Cryptes et culte des saints dans le domaine capétien au Moyen Âge*, 2005.

6. Communication orale de Christian Sapin, 1988 et Christian SAPIN, « L'ouverture de la chapelle Saint-Michel de Tournus », *Bulletin monumental*, 146, III, 1988, p. 235-237.

7. Communication orale de Jean-Philippe Meyer, 2016.

Pour citer cet article :

Rollins GUILD, « Ancienne abbatale d'Ottmarsheim, le décor peint du XI^e siècle », dans Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN, Dörthe JAKOBS, Christine LEDUC-GUEYE (dir.), *La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours*, Actes du colloque de Guebwiller (2-5 octobre 2019), Caen, Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM), 2023, p. 31-33. URL : https://grpm.asso.fr/activites/publications/colloque-guebwiller/rollins_guild/.



La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours

Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des Oberrheins vom Mittelalter bis heute

La peinture murale alsacienne demeure méconnue. Du Moyen Âge à nos jours, de nombreux décors, figurés ou ornementaux, témoignent cependant de la richesse de ce patrimoine, ce que confirment plusieurs découvertes récentes. La position transfrontalière de l'Alsace est également un axe fort autour duquel s'articulent différentes problématiques telles que les transferts iconographiques et stylistiques ou encore la mobilité des artistes au sein du Rhin supérieur. L'étude d'exemples suisses et allemands permet de mettre ces questions en relief tant au niveau régional qu'international.

Le colloque a été organisé par le Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM : www.grpm.asso.fr).

Die elsässische Wandmalerei ist weitgehend unbekannt. Doch zeugen zahlreiche figürliche und ornamentale Dekorationen vom Mittelalter bis heute vom Reichtum dieses Kulturerbes. Dies bestätigen auch die jüngsten Funde. Die grenzüberschreitende Lage des Elsass ist ebenfalls ein wichtiger Angelpunkt, mit dem sich verschiedene Problemkreise befassen, wie auch der Austausch ikonographischer Themen und stilistischer Eigenarten oder die Mobilität der Künstler im Gebiet des Oberrheins. Anhand von Beispielen aus der Schweiz und Deutschland werden diese Fragestellungen auf regionaler und internationaler Ebene diskutiert.

Die Tagung wurde durch die Arbeitsgruppe zur Erforschung von Wandmalereien (GRPM: www.grpm.asso.fr) organisiert.

Groupe de Recherches sur la Peinture Murale

2023

ISBN : 978-2-9586787-0-8



9 782958 678708

